

L'imprimerie-librairie Blot à Quimper en 1777

I — *Les inventaires de l'imprimerie-librairie Blot (1777 et 1778), par Jean-Louis Le Floc'h*

II — *Les impressions bretonnes du fonds Blot (1777), par Gwenole Le Menn*

I — Les inventaires de l'imprimerie librairie-Blot (1777 et 1778)

Au cours de l'année 1776 l'imprimeur quimpérois Marin Blot fut victime d'un grave accident de santé mentale. Reconnu «incapable de l'administration de sa personne et de ses biens» par sentence de la juridiction des Régaires de Quimper le 18 janvier 1777, il avait été mis en soins à l'hôpital Saint-Méen de Rennes. Il avait succédé en 1772 à l'imprimeur Simon Périer, dont il avait épousé la fille Marie-Jacquette en 1769. Celle-ci était héritière du fonds d'imprimerie-librairie-reliure de son père, conjointement avec sa sœur Jeanne-Marie-Gabrielle épouse de l'imprimeur brestois Romain Malassis. Une convention à l'amiable avait été passée entre les deux sœurs le 15 août 1775, déterminant leurs parts d'héritage ; mais il était entendu que Marie-Jacquette conservait l'exploitation de l'entreprise paternelle, sous la direction de son époux Marin Blot.

Nommée curatrice de son mari malade et tutrice de leur fils mineur, Marie-Jacquette demanda aussitôt la séparation des biens entre elle et son époux. Un inventaire des meubles et effets du sieur Blot fut effectué le 14 juillet 1777. Les 21, 22 et 23 juillet Yves-Jean-Louis Derrien libraire à Brest fut chargé «de procéder au catalogue et prisage des fonds d'imprimerie, librairie et reliure conformément au code et règlements des imprimeries et librairies du 28 février 1723 et de l'arrêt du Conseil d'État du 24 mars 1744».

Marin Blot mourut au cours du second semestre 1777, très probablement à l'hôpital Saint-Méen de Rennes (1). Les deux sœurs décidèrent alors de régler définitivement leurs droits d'héritage dans l'entreprise de Simon Périer leur père. A cet effet, on procéda à un second inventaire les 12 et 13 juin 1778, mais à l'amiable et sans secours d'expert. Ce sont ces deux pièces (2) qui nous permettent de pénétrer dans une imprimerie quimpéroise vers la fin de l'Ancien Régime, et d'en évaluer le contenu et l'activité.

LE MATÉRIEL

Le matériel est systématiquement répertorié dans l'inventaire de 1777, soit :

a) dans l'imprimerie: un petit canon, une grosse et une petite fiancières, un gros et un petit romains, un saint-Augustin, deux Cicero, une philosophie, 30 châssis de fer, trois presses à imprimer, 25 vignettes ou fleurons, 35 casses, 16 livres de caractères d'algèbre sur corps de petit romain, dix livres d'encre d'imprimerie et cinq livres de lames.

b) dans la reliure: une presse à presser avec sa barre, deux autres presses, des fers à dorer, quatre livrets d'or en feuilles, une centaine d'ais à endosser et à fouetter, 20 outils de reliure, 20 livres de carton, deux porte-presses, quatre paniers d'osier, 24 bazanes, une pierre à battre avec son marteau.

c) Dans la réserve: 105 rames et 88 mains de papier, de diverses tailles et qualités, dont une rame et demie de papier à musique: 54 cahiers de papier à lettres; cinq bottes et 22 feuilles de parchemin.

L'ensemble du matériel fut estimé à 2963 livres, ainsi réparties: 2524 livres pour l'imprimerie, 152 pour la reliure et 287 pour le papier.

LES OUVRAGES

L'inventaire comporte un total de 30254 livres, représentant en réalité 30510 volumes compte tenu des œuvres à plusieurs tomes, et répartis sur environ 300 titres. Il faut y ajouter les tirages « en rames » non encore organisés, soit: 165 rames de diverses impressions, cinq mains d'impressions « pour les Morts et la Congrégation », 15 mains de « méthodes d'oraison », une demi rame d'imprimés « pour maison à louer » et 2500 « Heures plates » en cours de tirage. L'inventaire fait aussi état de 20 paquets de brochures et 800 volumes vieux et sans valeur exclus du prisage.

(1) Les registres de sépultures de l'hôpital de 1775 à 1778 manquent (communication de M. Charpy).

(2) Archives diocésaines de Quimper, 15 AA 49.

Sur le nombre total de volumes, 29 000 environ sont « en feuilles » ou brochés. C'est dans cette catégorie que se présentent la quasi-totalité des ouvrages à grande diffusion, tant en breton qu'en français. Les livres reliés (plus d'un millier) sont assez souvent en exemplaire unique, en deux ou trois parfois; très rarement ils dépassent la dizaine.

L'inventaire ne porte aucune indication précise sur la production de l'imprimerie, sinon pour les 2 500 « Heures plates » dont il est dit qu'une rame et demie reste encore à tirer. Quelques titres figurant dans l'inventaire sont connus pour être des productions de l'imprimerie Blot. Pour le reste, toute supputation nous paraît hasardeuse. La seule présentation raisonnable de l'inventaire nous semble être une classification et répartition des ouvrages par catégories, en tenant compte de leur caractère, ainsi que de la quantité d'exemplaires pour chacun d'entre eux. Beaucoup de titres ne sont pas accompagnés du nom de l'auteur: celui-ci parfois, à l'inverse, figure seul. Des ouvrages écrits en breton sont présentés sous un titre français, suivi heureusement de cette précision: « en breton ». Parfois le nom de l'ouvrage est estropié ou abrégé. La consultation des notices biographiques de Levot, Kerdanet, Kerviller (3), ainsi que d'ouvrages sur des productions littéraires du XVIII^e siècle nous ont permis d'identifier le caractère de chaque volume, à trois ou quatre exceptions près. Nous les avons répartis comme suit, en précisant pour chacun le nombre de ses exemplaires.

1. Les ouvrages en langue bretonne

Avec ses 12 440 exemplaires, ce fonds représente à lui seul plus des deux-cinquièmes de la totalité des livres inventoriés dans la maison Blot. En raison de son caractère particulier, nous en donnons le répertoire exhaustif, en respectant le libellé des titres tel qu'il figure dans la liste (4).

1706	Heures bretonnes
420	Fins de l'homme
663	Imitation de Jésus
589	Abrégé de l'Évangile
1275	Catéchisme breton
595	Colloques français et breton
550	Colloquou familial

(3) P. LEVOT, *Bibliographies bretonnes*. Vannes, Paris 1852. D. MIORCEC DE KERDANET, *Notices chronologiques*. Brest 1818. R. KERVILLER, *Bio-bibliographie bretonne*. Rennes 1886.

(4) L'identification des ouvrages en langue bretonne est dressée par Gw. Le Ménn dans le paragraphe II de cette étude.

- 540 Melezour ar c'halonou
- 228 Vie des Saints
- 400 Colloques du Calvaire
 - 21 rames de cantiques bretons
 et six douzaines de brochures diverses en breton
- 515 Cantiques de la mission
 - 43 Vie dévote
- 1728 Noël bretons
- 1111 Bouquet de la mission
- 1103 Rosaire
 - 785 Cantiques de Saint-Corentin
 - 30 Fins dernières
 - 21 Règle de saint François
 - 92 Exerciçou cristen
 - 46 Brochures dites «les sept cœurs»
 - 14 rames de diverses impressions

Ce fonds breton se compose donc de 21 titres d'ouvrages, dont 19 sont de caractère religieux. Seuls les «colloques français et bretons» et les «colloquou familier» sont des œuvres profanes. Voilà donc déjà plus de 10000 volumes de livres religieux, soit le tiers du fonds Blot. Une autre remarque s'impose, très importante, contrairement aux livres écrits en français ou en latin qui figurent dans cet inventaire, les ouvrages publiés en breton s'adressent au tout venant, quelle que soit sa culture, pourvu qu'il sache lire et comprendre la langue bretonne. Sans doute des ouvrages tels que «la vie dévote» ou «la règle de Saint-François» (manuel des tertiaires) demandent-ils une certaine initiation spirituelle; mais ce n'est pas une affaire de niveau culturel, ni même d'instruction; il s'agit de l'expérience chrétienne, à laquelle le plus humble peut accéder. Il s'agit donc d'un fonds typiquement populaire.

Très rares sont les exemplaires reliés; presque tous sont «en feuilles» ou brochés, comme il convient à des ouvrages de grande diffusion.

2. *Ouvrages religieux à l'usage du public, écrits en français*

Sous cette rubrique nous regroupons les livres de dévotion et de formation religieuse destinées au peuple chrétien. Nous en avons donc exclu ceux qui étaient utilisés par les seuls ecclésiastiques. Mais cette répartition n'a pas toujours été facile; il aurait fallu pouvoir examiner un certain nombre de ces ouvrages dont la destination n'est pas évidente. Il faut donc accepter quelques risques de confusion entre ces deux catégories de livres.

Nous avons recensé 11520 exemplaires de ces ouvrages de dévotion, répartis sur 40 titres, dont voici les plus représentatifs.

- 2628 Chemin du Ciel
 951 Devoirs du chrétien
 1499 Catéchismes français
 826 Imitation de Jésus
 822 Croix de Dieu
 641 Pensez-y bien
 2747 Heurs plates, dont les 2500 en cours de tirage ne sont pas comptés dans nos chiffres.
 323 Instructions pour les enfants
 646 Abrégé du catéchisme historique
 697 Association aux Saints Anges
 1176 Cantiques spirituels français
 848 Heures à la Mère de Dieu

15 mains de Méthode d'oraison; deux rames de «Préparation et actions de grâces pour la messe»; cinq mains d'impressions diverses «pour les morts et la Congrégation».

Les autres ouvrages de ce fonds sont en nombre restreint d'exemplaires: 67 heures de diverse nature, 35 Bouquet spirituel, six vies de saints, quelques livres de dévotion au Sacré-Cœur, à la Vierge, aux Saint Anges; quelques guides de vie chrétienne: 18 Écolier vertueux, deux Devoirs des gens du monde, deux Exercices de vie chrétienne, deux Journée sainte.

Le tirage important, en rames et en mains, des méthodes d'oraison et des exercices de préparation et d'actions de grâces pour la messe est indicatif d'une diffusion dépassant le cadre du clergé. Les communautés religieuses féminines, particulièrement peuplées dans la ville de Quimper-Corentin devaient certainement en bénéficier. Les exercices de retraite spirituelle, tant pour les hommes que les femmes, fonctionnaient régulièrement. Il est très probable que ces retraites étaient des lieux privilégiés de diffusion de ces ouvrages de piété, en français comme en breton; des comptes rendus de retraites au XIX^e siècle le disent explicitement: cela se faisait aussi certainement au XVIII^e siècle. Ainsi s'explique, pour une part, le nombre impressionnant d'exemplaires d'ouvrages de dévotion, à destination du peuple, en langue française comme en langue bretonne. En additionnant ces livres de dévotion publiés dans les deux langues on arrive au chiffre de 22 815 exemplaires.

3. *Ouvrages à l'usage des ecclésiastiques*

Ce chapitre contient 375 livres répartis sur 119 titres. Si on met à part les 71 exemplaires des Statuts diocésains, il ne reste que 266 ouvrages pour 117 titres; le rapprochement de ces deux derniers chiffres est significatif: il s'agit de livres très souvent en exemplaire unique, reliés, et dont aucun

probablement, à l'exception des Statuts, ne sort de l'imprimerie Blot. Ils se trouvaient en librairie, sur commande sans doute: entre les deux inventaires de 1777 et 1778 un bon nombre de ces livres a disparu. Nous les avons sériés de la manière suivante.

a) *Livres à caractère juridique.* Outre les 71 Statuts, on n'y trouve que les Arrêts des Paroisses (deux ex.), le Gouvernement des paroisses, les Lois ecclésiastiques d'Héricourt (un ex.). Le droit canonique ne semble pas inquiéter l'esprit du clergé cornouaillais. On se contente facilement des Statuts diocésains, bien composés et d'usage très pratique.

b) — *Sermons et prêches:* 23 ouvrages pour 21 titres. On y relève les noms de Charraud, La Tour du Pin, Clément, Collet, Chapelain, Tournai, Ballet, Palut, Fléchier, Lafitau...

c) — *La vie ecclésiastique:* 28 ouvrages pour six titres. Relevons en particulier: Perfection ecclésiastique (six ex.), Regulae cleri (six ex.); Devoirs des Pasteurs (dix ex.), et les célèbres Examens particuliers de Tronson dont la carrière s'est poursuivie dans les séminaires jusqu'au milieu du XX^e siècle.

d) — *Pastorale.* Il s'agit d'ouvrages servant aux prêtres dans l'exercice de leur ministère pastoral. Au total, 63 livres répartis sur 32 titres. On peut les classer comme suit:

Écriture Sainte (54 ex.) en particulier deux Biblia Sacra, une Bible de Royaumont, trois dictionnaires de la Bible, quatre Histoire du Nouveau Testament, 38 Novum Testamentum.

pastorale liturgique (12 ex.), dont deux exercices de la communion, deux tableaux de la messe, Office divin de Collet, Cérémonies de la messe.

ministère pastoral: 35 ouvrages pour 18 titres, dont Science du catéchisme, Instructions pour la première communion, Conduite du confesseur, Manuel du pasteur, Instructions sur le ministère pastoral.

e) *Spiritualité.* 75 ouvrages pour 34 titres. C'est le fonds le mieux pourvu. On y trouve de nombreux titres, mais très peu de noms d'auteurs. Si ces livres ne sont pas réservés au clergé, à l'exception de « Méditations pour les prêtres », ils étaient certainement à leur usage. Mais les communautés religieuses pouvaient aussi les utiliser.

f) *Apologétique.* On ne peut que se fier aux titres: « Apologie de la religion », « Certitude des preuves de la religion », « Questions sur l'incrédulité »... Les noms des auteurs font totalement défaut. Au total: 19 ouvrages, sur sept titres.

g) *Théologie.* Ce fonds contient dix titres pour 28 livres. Deux traités de théologie dogmatique (Tournely et Collet), un compendium, un traité de théologie spirituelle, un ouvrage de casuistique...

h) Enfin on relève trois ouvrages sur le Concile de Trente, une histoire de l'Église, 50 Approbations pour les confesseurs réduites sans doute à une simple ou double feuille. Nous ne sommes pas parvenu à découvrir la nature de «l'Ambryologie sacrée» (21 ex.).

4. Livres liturgiques

Sous cette rubrique on trouve 1197 exemplaires pour 14 titres. Mais il faut y compter 1150 Suppléments au Bréviaire, en feuilles. Il ne s'agit pas là du propre du diocèse, mais des offices nouveaux du bréviaire romain que l'on insérait. Il existait aussi des tirés à part de la Messe des Morts (19 ex.), et du Canon de la messe (dix ex.) qu'on appelle dans la liturgie actuelle «prière eucharistique». A l'exception d'un missel pour l'Ordre de Citeaux (destiné sans doute à Kerlot) et deux manuels de plain chant, les autres livres liturgiques, tous en exemplaire unique, sont qualifiés de «romains»: bréviaire, processionnal, diurnal, vespéral, rituel. L'absence de tout exemplaire du rituel diocésain peut surprendre. Il avait été promulgué en 1722. Il devait être épuisé en 1777, car on lit, en préface de la réédition de 1786: «istius editionis nulla omnino jam multis adhinc annis extant exemplaria». Le fonds contient encore cinq mains de Litanies de saint Corentin.

5. Le Droit

En matière juridique, on compte 30 livres pour 12 titres. Les Ordonnances de la Marine et le Recueil des Arrêts de La Germondaye sont en huit exemplaires, les Années de sentences en quatre exemplaires, le Traité du douaire en deux exemplaires. On y trouve encore treize volumes des Principes du Droit français, et, en exemplaire unique: une collection de Denisart, le Journal des audiences, le Code criminel, le Journal du Parlement, le traité des obligations et le Droit public.

6. Manuels scolaires

Dans ce fonds composé au total de 4243 ouvrages répartis sur 24 titres, il faut distinguer deux catégories de livres: ceux qui sont manifestement à l'usage des élèves, en grand nombre d'exemplaires et «en feuilles»; les ouvrages reliés qui pourraient être davantage destinés aux professeurs.

Dans la première catégorie on compte: 634 alphabets syllabiques tant français que latin, 845 calculs tout faits (dont une partie cependant pouvait être au service des commerçants), 593 Appendix (résumés de cours apparemment), 90 Prosodie, 1420 Petits rudiments, 400 Grands

rudiments; 210 Petites Sentences françaises, 14 manuels de mathématiques, neuf Apparat (sorte de lexique). L'imprimerie Blot servait donc les institutions scolaires : le collège, et sans doute les ursulines.

La seconde catégorie ne contient que des ouvrages reliés, en nombre minime d'exemplaires : ce sont des traités de style, rhétorique, langue latine, poésie, ainsi qu'un certain nombre de morceaux choisis. Les traités généraux d'histoire et de géographie sont très rares : trois titres à un exemplaire.

Aux chiffres précités, dans ce fonds, on peut ajouter, six exemplaires de dictionnaires sur cinq titres, soit trois de l'Académie, un de géographie, un manuel lexique (abrégé et portatif), deux dictionnaires néologiques, un dictionnaire des arts et métiers, de Jaubert.

7. Les auteurs

Bien qu'étant utilisés, pour une grande part, dans l'enseignement, nous avons établi, un répertoire particulier des auteurs latins et français; les grecs ne paraissent pas dans l'inventaire.

Les auteurs latins sont avec le nombre d'exemplaires : dix Ovide, 76 Virgile, deux Juvénal, 13 Cicéron, deux Horace, sept Salluste, quatre Tacite.

L'identification des auteurs français et de leurs œuvres a été plus difficile; car l'inventaire parfois donne un nom d'auteur sans titre d'ouvrage (et on peut que reproduire le nom de l'auteur); plus fréquemment c'est l'œuvre qui est mentionnée sans précision d'auteur. Sur les quarante-titres, nous avons dû renoncer à l'identification de l'auteur pour neuf ouvrages. Voici les autres, suivis dans chaque cas du nombre d'exemplaires de l'œuvre.

Anti-Lucrèce, de Polignac (deux) — Lettres (quatre), et la Religion (deux), de Louis Racine — Révolutions du Portugal, de Félix Caradeuc de Keranroy (cinq) — Histoire Universelle, de Bossuet (un) — Télémaque (deux) et Sentiments de piété (90), de Fénelon — Mœurs des chrétiens et des israélites, de l'abbé Fleury (six) — Pensées de Bourdaloue (un) — Tragédies, de Porée (deux) — Poésies, de Bernis (un) — Colloques d'Erasmus (deux) — Œuvres de Boileau (trois) — Grandeur de Dieu, de Dulard (un) — La Henriade (deux) et Histoire de Charles XII (trois), de Voltaire — Crébillon (un) — Traité des études de Rollin (un) — Oraisons funèbres de Fléchier et Bossuet (trois) — Fables de La Fontaine (un) — Spectacle de la nature, de Paluche (un) — Prières, de Sanadon (un). La religion prouvée par les faits, d'Houteville (un) — La vie de Marie Anne, de Marivaux (un) — Essai sur le beau, du Père André (deux) — les Jardins, de Gazon d'Ourxigné (trois) — Suite de l'histoire du

peuple de Dieu, de Berruyer (un) — Œuvres de Racine (trois) — Traité de philosophie de Dagoumerie (un) — Logique de Port-Royal (deux) — Conférences de Massillon (un).

Au total, sous cette rubrique, sont répertoriés 287 livres représentant 48 titres.

8. Divers

Il reste peu de chose: 15 ouvrages pour huit titres, auxquels il faut ajouter 48 livrets de quittance et une demi-rame d'imprimés pour «maisons à louer».

Les ouvrages se répartissent ainsi:

Cinq Magasin des jeunes dames — deux Avis aux mères qui veulent nourrir — un L'art de faire éclore les poulets — deux Comptes faits de barème — un L'art de la teinture — deux Cuisinière bourgeoise — un Guide du maréchal —

Le dernier ouvrage est libellé, dans l'inventaire, d'une façon surprenante: «Recueil des prognostiques». L'intitulé exact est «Recueil alphabétique des pronostics dangereux et mortels sur les différentes maladies de l'homme, pour servir à MM. les Recteurs et autres» par Claude-Toussaint Marot de la Garaye.

L'ensemble des ouvrages de la maison Blot été évalué à la somme de 10816 livres.

CONCLUSION

Que produisait l'imprimerie Blot? L'inventaire ne le dit pas explicitement. Outre des œuvres en langue bretonne connues comme productions de la maison Périer-Blot, certains ouvrages de dévotion en français, les catéchismes et statuts diocésains sortaient aussi de cette imprimerie. Mais l'identification des impressions Périer-Blot est hors de notre propos, les documents utilisés par nous n'en faisant pas état.

Que proposait la boutique? Nous avons sérié les 30254 livres proposés aux clients. 24515 sont de caractères religieux. 4243 sont des manuels scolaires. Si on y ajoute les 1145 exemplaires des deux livres bretons profanes, les auteurs latins et les ouvrages de droit, il resterait à examiner 173 livres représentant une vingtaine de titres d'auteurs français. Il ne s'agit certainement pas d'une librairie frivole. Car l'examen de ces titres fait apparaître que la production littéraire et philosophique du

XVIII siècle y est représentée surtout par le mouvement fénelonien et par les apologistes. L'apparition de deux œuvres de jeunesse de Voltaire et d'un roman de Marivaux est-elle une timide manifestation d'audace? Quoi qu'il en soit, aux trois-quarts de parcours du XVIII^e siècle, les Cornouaillais qui souhaitent goûter à la philosophie des Lumières devaient aller chercher ailleurs leur nourriture intellectuelle. En supposant évidemment que Marie-Jacquette n'ait rien dissimulé.

Jean-Louis LE FLOC'H

II — Les impressions bretonnes du fonds Blot (1777)

L'intéressante découverte du chanoine J.L. Le Floc'h permet de mieux connaître l'histoire de l'imprimerie à Quimper et d'avoir une idée des livres que l'on proposait à la population cornouaillaise. Depuis 1722, mort du dernier imprimeur Le Blanc, la famille Perier avait le monopole de l'imprimerie à Quimper. Il faut se rappeler que les arrêts du Conseil d'État (1704, 1739 et 1759) avaient réduit le nombre des imprimeurs en Bretagne qui passa de 44 à 15 (1). Un seul imprimeur fut autorisé d'exercer à Quimper : ce fut Jean Perier, puis en 1733 son fils Simon-Marie. Ce dernier exerça pendant une quarantaine d'années. Il maria sa fille, Marie-Jacquette, alors âgée de dix-huit ans, à Marin Blot, qui en avait trente de plus (2). En 1772, S. Perier démissionna en faveur de son beau-fils Blot qui n'exerça que cinq ans (1772-1777) avant de perdre la raison et d'être envoyé à Rennes, comme nous l'apprend le texte découvert par le chanoine Le Floc'h. L'inventaire qui fut fait est donc celui de l'unique imprimeur de Quimper. Mais il est probable que cette ville avait alors au moins un libraire ou deux. L'imprimerie-librairie Blot présente donc principalement ses impressions, destinées à la clientèle locale, avec en plus un certain choix d'ouvrages imprimés ailleurs. Aussi la partie la plus importante des 30 510 volumes du fonds Blot (environ 300 titres) pro-

(1) Voir mon article: *A la recherche des anciens ouvrages imprimés en breton*, dans les *Mémoires de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord*, t. CVII, 1978, p. 121-137, en particulier p. 133-135.

(2) Voir mon étude: *Qui furent les premiers imprimeurs de Quimper (XVII^e siècle)? Leurs impressions*, dans le *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. CVI, 1978, p. 161-181, t. CVII, 1979, p. 283-314. Voir p. 306.

vient de l'atelier quimpérois (Perier et Blot). On peut regretter de ne pas avoir une description des 800 volumes vieux et sans valeur exclus du prisage. Parmi ceux-ci devaient se trouver des impressions quimpéroises, dont une partie certainement était en langue bretonne.

Sur les 30510 volumes inventoriés, 12440 sont en breton, soit environ 40% du fonds. Il faut y ajouter les 6 douzaines de brochures diverses en breton ainsi que 14 rames de « diverses impressions » ! On peut ici aussi regretter l'imprécision de l'inventaire. Celui-ci donne, d'une façon plus ou moins précise, 21 titres dont 19 sous une appellation française. Le but de notre note est d'essayer de restituer aux ouvrages en breton leur titre exact. Nous serions heureux si des lecteurs pouvaient compléter notre travail et nous signaler les impressions bretonnes qu'ils possèdent ou qu'ils ont pu voir. Nous ne communiquons jamais le nom des heureux possesseurs de ces ouvrages rares. Nous préparons une bibliographie des ouvrages contenant du breton, antérieurs à 1810, et les notes suivantes montrent bien que notre travail reste encore très incomplet.

1. — *Heures bretonnes* (1706 exemplaires)

Il s'agit des *Heuriou* de Charles Le Bris dont la première édition aurait paru en 1712. Selon D. Bernard (3), cet ouvrage n'a pas eu moins de 35 ou 36 éditions, et, ayant relevé le chiffre de tirage d'une dizaine d'éditions, il signale que le tirage le moins élevé fut de 2 000. Normalement il était de 4 000 ou de 6 000 exemplaires.

Le Bris a beaucoup écrit. D. Bernard mentionne quinze titres. Cette liste n'est pas complète: je connais une vie de Saint-Vincent de Paul qu'il ne signale pas: / ABREGÉ/EUS A VUEZ/HAC EUS A VERTU-ZYOU/AN DEN EURUS/VIN, CANT A BAUL,/(...)/E CASTEL-PAUL,/E ty IAN JOSEPH AR SIEUR (...) M.DCC. XXX./(...). L'auteur est nommé à la dernière page: « l'Abrégé (...) traduit en Breton par Missire C. LE BRITZ Prêtre (...) ».

D. Bernard mentionne entre autres:

- 1. *Canticou spirituel var an oll exerciçou eus a ur guir Gristen*. 1698.
- 2. *Canticou spirituel var guement so requis ha necesser da ur Christen evit e silvidiguez*. 1702.
- 6. *Heuryou brezomec ha latin, composet quen e pros quen e guers, e faver ar Bobl simpl...* 1712.

(3) Daniel Bernard: *Deux auteurs bretons (Charles Le Bris, Claude-Guillaume Marigo)*, dans la *Nouvelle Revue de Bretagne*, mai-juin 1947, p. 208-212.

Cet ouvrage n'a pas eu moins de 35 ou 36 rééditions, sans compter 5 ou 6 abrégés sous le nom de *Heuryou bian*.

— 7. *Pedennou hac instructionou Christen evit servichout da heuriou brezonec, e faver ar bopl*. 1712.

Autres éditions en 1727 et 1767.

Or on peut lire dans les *Pedennou* (édition de 1756) une préface où il est écrit : « Un darn vras eus an Heuryou Brezonec-mâ so bet imprimet da guenta dindan an Titr a *Ganticou spirituel var an oll Exerciçou eus a ur guir Gristen*, ha dan eil dindan an Titr a *Ganticou spirituel var guement so requis ha necesser da ur C'hristen evit e silvidiguez*: hoguen er fin eo bet cafet a prepos e rei dar Public dindan an Titr eus a Heuryou Brezonec, oc'h ajouti ebarz (ispicial en Edition diveza-mâ, pehini so difaranc-bras diouz ar reguenta) cals a Instructionou hac a Bedennou santel conform da usach an Ilis, evit lacat etre daouarn ar Bobl simpl ul Lêvr (...) ». Cette préface est redonnée en 1760, et même au XIX^e siècle, dans les « Heuriou brezonec ha latin composet ken e pros, ken e guers, e faver ar bobl simpl » (Brest, Lefournier, Kemper, Salaun, approbation de 1853). Elle montre que les fameux *Heuriou* ont changé de titre avec les modifications qu'on apportait à l'œuvre. Je ne sais pas quand cet ouvrage a pris le titre de *Heuriou brezonec*...

Un étude détaillée de l'ensemble de la production de Le Bris reste à faire. La vie de l'auteur elle-même a souffert de confusions et j'espère que le chanoine Le Floc'h éditera bientôt les documents inédits qu'il a trouvés à ce sujet.

La plus ancienne impression comportant les mots *heuriou brezonec* que j'ai trouvée est celle qui a été imprimée à Brest par R. Malassis en 1712. Le titre débute par *Pedennou hac instructionou christen, evit servichout da heuriou brezonec e faver ar bobl (...) gant ur Belec eus a Escopti Leon*. Il y a eu certainement d'autres éditions. L'une d'elles (S.-M. Perrier, Quemper, 1756) a un titre un peu différent : *Pedennou hac instructionou christen evit servichout da heuriou brezonec ha latin e faver ar bopl sipl (...) gant an Autrou ar Briz Belec*. On signale que l'ouvrage est en breton et en latin, et qu'il s'adresse au peuple « simple ». Ce titre se retrouve dans l'édition de 1760 faite également par S.-M Perrier. Cet imprimeur en aurait fait une autre en 1767. Cet ouvrage est important (736 p.). L'édition de 1756 que j'ai examinée est incomplète de la fin. Celle de 1760 donne des approbations de 1723, 1724, 1727 et le droit d'imprimer est donné par l'évêque en 1750. La date de 1727 que nous avons trouvée dans des catalogues est probablement celle de la première édition de la nouvelle transformation de l'œuvre.

Il est probable qu'il y a eu une édition après 1767, faite peut-être par Marin Blot. Ceci expliquerait les 1706 exemplaires qui restaient en 1777.

2. — *Fins de l'homme* (420 exemplaires).

Il s'agit peut-être du livre intitulé: *Reflexionou profitabl var ar finvezou divveza eus an den evit instruction ar bobl* (...), titre donné d'après l'édition de 1722 faite à Saint-Pol-de-Léon par Le Sieur. Il s'agit dans ce cas d'une œuvre de Le Bris qui porte d'ailleurs son nom: «Charles le B***Prêtre». L'édition de 1722 est probablement la première: les approbations sont de 1718, 1719, le privilège et la permission de 1721. Cet ouvrage sera imprimé par S.-M. Perrier en 1746 et en 1754, et par Derrien en 1784. Il y a probablement eu d'autres éditions. On en signale une de S.-M Perier en 1771. Les *Reflexionou* comporte une deuxième partie avec page de titre *Preparationou dar maro*, qui est une traduction de l'œuvre du jésuite Crasset. J'hésite cependant car le titre breton convient mieux au livre mentionné plus loin: «Fins dernières» (voir § 17).

3. — *Imitation de Jésus* (663 exemplaires)

L'Imitation de Jésus-Christ a été traduite par Y. Roparz et a eu plusieurs éditions dont une imprimée par S.-M Perier en 1743: *An Imitation Jesus-Christ hor Salver biniguet lequet a nevez-flam gat Euzen Roparz*. L'approbation est de 1689 et la permission d'imprimer donnée à Perier est de 1723. La première édition est probablement celle qui a été imprimée par Des Vergers Nouel (4). Le Jollec signale deux autres éditions quimpéroises: 1763, 1774. Mais il est possible, sinon probable, qu'il y a eu confusion. Une autre traduction de l'Imitation a été faite par Claude-Guillaume Marigo (1693-1759) et porte le titre *Imitation hor Salver Jesus Christ*. Les approbations sont de 1753 et 1754. La permission d'imprimer, donnée par l'évêque en janvier 1756, est adressée à S.-M Perier. Celui-ci imprime le livre en 1756. Le nom de l'auteur n'apparaît pas mais l'un des approbateurs écrit: «On peut espérer autant de succès de cet ouvrage que de la Traduction Bretonne de la Vie des Saints que le même Auteur a donnée au Public». Or la Vie des Saints a été écrite par Marigo.

Cette *Imitation*, traduite par Marigo, a été imprimée par M. Blot.

C'est l'une des deux impressions bretonnes de cet imprimeur que j'ai retrouvée:

IMITATION/HOR SALVER/JÉSUS-CHRIST,/LE-
QUETT ET BREZONEC/Gant ur Beleceus a Escopti Querne./ EIL
ÉDITION./ (fleuron)/E QUEMPEL,/ Gant MARIN BLOT, Impri-
mer ha/Librer dar Roue. 1774./—/ Gant Approbation ha Privilaich.

Cette impression de 328 p. a été souvent rééditée. Signalons une édition de Derrien en 1783 qui porte, par erreur, l'indication «eil edition».

(4) Voir *Qui furent...* p. 294-295.

Il est intéressant de relever que de l'édition de Blot, imprimée en 1774, il ne restait plus que 663 exemplaires au mois de juillet 1774.

4. — *Abrégé de l'Évangile* (589 exemplaires)

Il s'agit d'un autre ouvrage de Claude-Guillaume Marigo. La première édition, que je n'ai pas vue, avait paru en 1758 chez S.-M. Perier. Cet ouvrage connut le succès puisqu'il fut réédité par cet imprimeur en 1761 et en 1768. Une quinzaine d'éditions de ce travail est signalée. Le fait qu'il reste 589 exemplaires permet de penser qu'une autre édition a paru entre 1768 et 1777. Le titre de l'ouvrage de 1768 est : *Abrege eus an aviel, gant meditationou evit an oll suliou ha goueliou mobil eus ar bloaz (...) Lequeete e Brezonec gant an Autrou Messir Clauda-Guillou Marigo (...) Eil edition (...)*.

5. — *Catéchisme breton* (1275 exemplaires)

Nous n'avons pas de bibliographie des catéchismes bretons (4 bis). Le premier en date (1576) place la Bretagne bretonnante parmi les premiers pays à avoir un catéchisme en langue vulgaire. Il est probable que tous les diocèses bretons ont eu des catéchismes dès le début du XVII^e siècle. Il en existe un imprimé en 1703 pour le Trégor qui est donné comme étant la troisième édition. En ce qui concerne la Cornouaille j'ai trouvé un catéchisme français-breton « dressé en faveur des enfans » édité à Quimper en 1717 par J. Perier. Son fils, Simon-Marie, signale également dans son catalogue de 1746 « *Catechisou dresset e faver ar vugale* ». En 1754 S.-M. Perier édite un catéchisme en breton qui semble correspondre à celui qu'il avait édité en français en 1753. Il est probable que Marin Blot avait également imprimé un catéchisme pour en avoir encore 1275 exemplaires en librairie. Voici le titre du catéchisme imprimé par son prédécesseur en 1754 : *Catéchis imprimet dre urz an autrou August-Frances-Annibal Farcy Cuillé, Escop Quemper ha Cont Querne. Evit ne vo desquet nemet-an en e Escopti. — E Quemper, e ti Simon-Mari Perier, Imprimer ar Rouë, hac an Autrou 'n Escop. M.DCC.LIV. Gant privilech ar Roue.*

(4 bis) Depuis la rédaction de ces lignes, un travail important sur les catéchismes en breton, écrit en japonais, a été édité par un jeune chercheur, Kiyoshi Hara. Cet étudiant de la section de celtique de l'Université de Rennes, qui a étudié et appris le breton, a recensé 109 catéchismes en breton imprimés entre 1576 et 1943 (Voir *Hitotsubashi Kenkyû*) (*Hitotsubashi Journal of Social Sciences*), vol. 9, n° 4, janvier 1985, p. 99-114. L'auteur m'écrivait qu'il était certain que « n'eo ket klok al listenn-se », mais même s'il manque quelques titres (j'en ai très peu à ajouter pour l'Ancien Régime) cette liste est une bibliographie de base qui mériterait d'être éditée en breton ou en français.

6. — *Colloques français et breton* (595 exemplaires)

Il s'agit d'un des nombreuses éditions (j'en ai relevé 73) de cet ouvrage (5) qui fut imprimé par Blot en 1773 :

NOUVEAU/DICTIONNAIRE/ou/COLLOQUE/FRANCOIS/ET/BRETON./Très-utile pour ceux qui sont curieux/d'apprendre l'une ou l'autre de ces deux langues./CINQUIÈME ÉDITION./ (fleuron)/ A QUIMPER./ Chez MARIN BLOT, seul Imprimeur/Libraire./—/ M.DCC.LXXIII.

Ce n'est pas une édition de la série des « Quiquer » (1626-1759), dont la dernière impression datée est quimpéroise (1759), mais de celle du « Nouveau dictionnaire » dont la première édition est morlaisienne (1717). Celles que j'ai pu voir sont : Morlaix (1717, 1740 (2^e édition), Saint-Pol-de-Léon 1757 (3^e éd.), 1764 (4^e éd.), Quimper 1773 (5^e éd.), Morlaix 1774, Quimper 1778 (6^e éd.), Morlaix 1784, 1786, etc.

Il restait donc en 1777, quatre ans après leur impression, 595 exemplaires de ce *Colloque* que la veuve de Blot rééditera l'année suivante, en 1778. Faut-il penser que l'on vendait plusieurs centaines de colloques par an ?

7. — *Colloquou familier* (550 exemplaires)

Cet ouvrage est un texte satirique de 1086 vers dont je prépare une édition critique. Il avait été imprimé (pour la première fois ?) par de Ploësuelléc à Morlaix au début du XVIII^e siècle. Aucun exemplaire n'en a été conservé mais il est mentionné dans un catalogue de cet imprimeur imprimé vers 1712 : *An den Curius, ac an Den Expert (...)*. Ce texte a également été imprimé par S.-M. Perier qui le mentionne dans son catalogue de 1746 : *Colloquou familier etre un den curius hac un den expert, &c.* Une autre édition aurait été faite par cet imprimeur en 1752. Ce texte sera souvent réédité jusqu'au XIX^e siècle. L'édition la plus ancienne que je connaisse de cette œuvre, dont le breton est de bonne qualité, ce qui n'est pas évident si l'on juge par le titre, est celle de 1779 : *Colloquou familier etre un Den Curius hac un Den Expert var an abusou comman da bep Stadou a veler a rer etouez a pep seurt tud a Breiz-Isell, hac e leac'h-all. Dediët d'ar Vretonet gant ur mignon dezo, hep intention da choqui den e particulier.* — E Quemper, E ty Intànves Marin Blot, Imprimeur ha Librer. 1779.

(5) Voir mon article : *L'apparition des « colloques » et la réimplantation de l'imprimerie en Basse-Bretagne*, dans les *Études celtiques*, t. XVII, 1980, p. 263-274.

Si la Veuve de Blot réédite ce texte 2 ans après l'inventaire, faut-il en conclure que l'on en vendait environ 250 exemplaires par an?

8. — *Melezour ar c'halonou* (540 exemplaires)

Il s'agit très probablement de l'ouvrage du père Julien Maunoir dont la première édition, que je n'ai pas vue, est datée de 1675. Un exemplaire en fut vendu en 1888 (6). Voici les éditions que j'ai pu voir: Quimper, Des Vergers Noël, s.d., J. Perier, s.d.; Saint-Pol-de Léon, 1750. Sommervogel signale une édition de Simon-Marie Perier de 1761. Il est probable que cet ouvrage, dont il restait 540 exemplaires en 1777, avait été réimprimé par Perier ou par Blot après 1761. L'édition de J. Perier porte le titre suivant: *Melezour ar galounou. Instruction meurbet util dar Confessoret da interrogi ar re a cofez outo: ha profitabl da neb a gar en em prepari da ober ur Confession general pe ordinal. Composet gant an Tat Julian Maner, Religius eus ar Gompagnunez Jesus. — E Quemper, Gant Ian Perier, Impri-mer ha Librer eus an Escopti.*

9. — *Vie des Saints* (228 exemplaires)

Il s'agit de l'œuvre de Claude-Guillaume Marigo dont la première impression serait, selon D. Bernard (7), celle de 1752, dont il donne le titre: «*Buez ar Saent, evit gloar Doue, evit Enor ar Saent, evit santification an Eneou. E. Quemper, gant Simon-Mari Perier. 1752. 2 vol. in-8°*». Il donne comme autres éditions: «*2^e et 3^e sans date, 1816, 1822, 1824, 1828, 1834, 1837, 1841, 1847, 1848, 1855, 1857, 1865, 1871, 1872, 1873, 1879, 1894, 1927*». La seconde édition doit être celle imprimée par Derrien (sans date) qui porte la mention «*eil edition*». Ce qui ferait croire qu'il n'y a eu aucune autre entre 1752 et au plus tôt 1779, date à laquelle Derrien commence à imprimer à Quimper. Ce livre n'aurait donc eu réellement du succès qu'au XIX^e siècle. Il s'agit d'un livre de plus de 800 p. qui était lu en commun chaque soir. D. Bernard a trouvé le chiffre de tirage d'une dizaine de ces éditions. «*Il est normalement de 2000-3000. Mais en 1872 et en 1873 il atteignit 6800 et 6900*».

(6) Voir *Qui furent...* p. 175. La bibliographie des œuvres bretonnes du P. Maunoir est donnée dans mon article *Le père Julien Maunoir (1606-1683) et la langue bretonne*, à paraître en 1985 dans le *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*.

(7) Voir *Deux auteurs...*

10. — *Colloques du calvaire* (400 exemplaires)

Il s'agit d'un ouvrage en deux parties, chacune d'elle ayant une page de titre. Il y a eu plusieurs éditions de ce livre, la première étant peut-être celle de 1737. L'auteur, Charles Le Bris, était alors décédé. Mais l'existence d'une édition en 1735 est possible car les approbations sont de 1730, 1731 et 1735. Le privilège est également de 1735. Les exemplaires que j'ai vus montrent qu'il y a eu deux éditions datées de 1737. L'une porte le nom de la veuve de J. Perier ainsi que celui de son fils, alors que l'autre n'indique que ce dernier, Simon-Marie Perier. Selon D. Bernard, ce texte aurait été réédité en 1761, 1784, 1797 et 1827. J'ai vu les éditions de 1737 et de 1784 pour ne parler que du XVIII^e siècle. L'édition de 1737 a pour titre: *Collocou ar c'halvar, peautramant (...) Assambles gant stationou hor Salver en e Bassion. (...) gant M. Charles ar Britz (...) E Quemper, E Ti Intarvez I. Perier (...) M.DCC.XXXVII.*

11. — *Cantiques de la mission* (515 exemplaires)

S'agit-il des *Canticou spirituel* du Père J. Maunoir ? C'est très possible. J'ai trouvé deux éditions non datées imprimées par Jean Perier, une autre datée de 1742 imprimée par S.-M Perier, et plusieurs de Derrien. L'édition de 1742 est ainsi titrée: *Canticou spirituel hac instructionou profitabl evit disqui an hent da vont d'ar Barados. Composet gant an Tat Julien Maner, Religijs eus à Compagnunez Jesus. Corriget hag augmantet en Edition-man eus ar C'halandrier ar Gouëliou mobil. — E Quemper, E ti Simon-Marie Perier, Imprimer ha librer. M.DCC.XLII.*

12. *Vie dévote* (43 exemplaires)

Il s'agit vraisemblablement de l'œuvre de Ch. Le Bris intitulée *Instruction d'ar Vuez devot*. La première édition a dû paraître à Morlaix en 1710, car on trouve dans celle de 1727, donnée comme étant la seconde, les approbations datées de 1710 et un privilège de 1709 accordé à P.de Ploësquellec. Une édition que je n'ai pas vue a été imprimée à Saint-Pol-de-Léon en 1755. L'édition quimpéroise de 1780 serait, selon Kerdanet, la huitième, et aurait été imprimée par Derrien. Voici le titre d'une autre édition de Derrien, non datée: *Introduction d'ar vuez devot, Composet gant Sant Frances de Sales, Escop ha Prinç a Geneve, ha lequeat e Brezonec gant ur Belec eus a Escopti Leon. Ul Lévr an excellanta evit instruction ar Bopl. — E Quemper, E ty Youen-Yan-Lois Derrien, Imprimer ar Roue hag an Autrou'n Escop.*

13. — *Noëls bretons* (1728 exemplaires)

Le premier recueil de Noëls en breton a été imprimé en 1650. Mais il ne semble pas avoir été réédité. Par contre dans le catalogue de Ploësquellec (1720), imprimeur à Morlaix, on trouve mention de «Nouëlliou

brezonnec». Est-ce cet ouvrage qui sera imprimé en 1766 par S.-M. Perier et également à Brest par R. Malassis (sans date)? Le titre de l'édition de 1766 est: *Noueliou nevez ha canticou composet en honor d'an Nativite hor Salver Jesus-Christ. (...) E Quemper, E Ty S.M. Perier (sic), Imprimeur ha Librer eus an Escopty. M.DCC.LXVI.* L'édition de Brest a un titre un peu différent: *Nouellou neves a canticou, composet en honor da c'hiniveles hor Salver Jesus-Christ. (...) E Brest, e Ty R. Malassis map, Imprimèr a Librèr.*

Il est probable que Blot avait réédité ce texte pour avoir en librairie 1728 exemplaires de ces Noëls.

14. — *Bouquet de la Mission* (1111 exemplaires)

Il s'agit peut-être d'un autre ouvrage attribué à Ch. Le Bris: *Ar Bouquet spirituel eus ar mission...* Selon D. Bernard la première édition est de 1710. Il en existe une autre datant de 1726 (imprimée à Brest) que je n'ai pas examinée, et qui a été réimprimée par Gauchlet à Brest (an XII). Le titre en est *Ar boquet spirituel, eus ar mission hac eus ar retret, peini a grompren, ur reglamant a vuez, gant ar pedennou diouz vintin ha diouz nos (...) Un abrege eo al levric-ma eus an Heuriou brezonec (...) composet gant ur Belec eus a Escopti Leon. — E Brest, E ty Gauchlet, Imprimer ha Librer. An XII.* Une autre édition aurait paru chez Malassis à Brest en 1764 et une autre en 1784.

Cependant il est très possible que l'ouvrage désigné soit celui de Y. Ropars qu'imprima, probablement pour la première fois, S.-M Perier en 1764 (les approbations et permissions sont de 1764). J'ai pu en examiner une réédition faite par Derrien en 1797. Le titre donné en 1764 est le suivant: *Instructionou christen, pe ar Boquet eus ar Mission, da lavaret eo, Instructionou profitabl evit silvidiguez ar Gristenien, evel ar re a rer er Mission, laqueet e Brezonec gant an Autrou Ropars, Person eus a Barres Cast, partachet e daou Levv; pere a zesq d'ar Gristenien dileser an droug hac ober ar mat. (...) E Quemper, E Ty Simon-Mari Perier, Imprimer ha Librer a Escopti Querne. 1764.*

15. — *Rosaire* (1103 exemplaires)

Il s'agit probablement d'un autre ouvrage de Ch. Le Bris dont la première édition aurait été faite à Saint-Pol-de-Léon en 1722. D. Bernard signale celle de 1722, l'existence de plusieurs autres sans date et celle de 1834. J'ai pu examiner deux éditions non datées imprimées par S.-M. Perier et par Derrien. Voici le titre de la première: *Instruction var an excellanç, ar froez, an Indulgeançou bras hac an deveryou a Vreuriez ar Rosera (...) gant Horolaich ar Rosera (...) An oll dresset e diou guevren gant an Autrou Bris Belec, pehini en deveus grêt ive en Heuriou Brezonec. — E Quemper, E Ty S.M. Perier, Imprimer ha Librer dan escopti Querne.*

16. — *Cantiques de saint Corentin* (785 exemplaires)

S.-M Perier donne dans son catalogue de 1746 le titre « Canticou sant Caurintin assamblez gant e vuez ». Il est très possible que nous ayons ici un tiré à part de la première partie des « Canticou spirituel hac instructiou-nou profitabl evit disqui an hent da vont dar Barados » qui comprend la vie de saint Corentin en vers suivi d'un texte en prose concernant ses miracles (8).

17. — *Fins dernières* (30 exemplaires)

Il s'agit encore très probablement d'une œuvre de Ch. Le Bris, les *Reflexionou profitabl*, dont la première édition est probablement celle de 1722 imprimée à Saint-Pol-de-Léon qui donne les textes des approbations de 1718 et 1719 ainsi que la permission d'imprimer de 1721. Cet ouvrage a été imprimé par S.-M. Perier en 1746 et en 1754, ainsi que par Derrien (sans date). Kerdanet mentionne une édition de Perier en 1771. Il est possible que nous ayons avec les 30 exemplaires restant les inventus de celle de 1771. Cet ouvrage est composé de deux parties ayant chacune une page de titre. Voici celles de l'édition de 1754 : *Reflexionou profitabl var ar finvezou dirveza eus an den evit instruction ar bopl (...)* E Quemper, E ty Simon-Mari Perier, *Imprimer ha Librer dan Escopti Querne*. 1754. — *Preparationou dar maro, composet e gallec gant an Tad Crasset Jesuist, ha troet e brezonec (...)* gant Dom Charles ar Bris Belec a Leon (...). — E Quemper, E ty Simon-Mari Perier, *Imprimer ha Librer d'an Escopti Querne*. 1754. (Voir la remarque faite un sujet des « Fins de l'homme » §. 2).

18. — *Règle de saint François* (21 exemplaires)

La première édition de cet ouvrage que je connaisse est celle faite par de Ploësquelles à Morlaix en 1725. La seconde est celle de Jean Perier à Quimper (sans date). Il est probable que Simon-Marie Perier a réédité ce livre car il est cité dans son catalogue de 1746. Cet ouvrage a souvent été, à tort, daté de 1688 à cause de l'approbation. Mais celle-ci concerne l'ouvrage du R.P. Claude Frassen, traduit en breton. L'édition de Jean Perier est ainsi intitulée : *Ar regl eus an drede urs eus ar pinigen: Insittuet gant ar patriarch seraphiq S. Frances, evit ar personachou eus an eil sex hag eguilé, pere à desir beva religiusamant er bet.* — E Quemper, Gant Ian Perier, *Imprimer ha Librer d'an Escopti Querne*.

(8) Voir note (6).

19. — *Exercicou cristen* (92 exemplaires)

Il est difficile d'être affirmatif, mais on peut se demander s'il ne s'agit pas de l'ouvrage intitulé *An Exercicou spirituel eus ar vuez Christen...* Le problème est compliqué par le fait qu'il y a certainement eu deux ouvrages dont les titres se ressemblent. L'un d'eux, attribué à Grégoire de Rostrenen, aurait paru en 1709, si l'on en croit un Capucin de 1747. L'autre serait à attribuer à Ch. Le Bris. Celui-ci, dans ses *Pedennou...* de 1764, écrit que son livre *An Exercicou eus ar Vuez christen* a été imprimé en 1704. On en mentionne ici et là plus d'une douzaine d'éditions. J'en ai vu seulement deux, l'une et l'autre étant nommées *An exerciou eus ar vuez christen, eleac'h ma tisquezet an disposition...* (Saint-Pol-de-Léon, 1755; Brest, [an VII] et toutes deux *composet gant ur Belec eus a Escopti Leon*. Cette dernière indication ne peut s'appliquer au capucin Grégoire de Rostrenen. L'édition de 1755 comprend deux approbations de 1714. L'une d'elles mentionne l'existence d'un précédent ouvrage de l'auteur. Une autre approbation, de 1735, indique « Nous avons lu cette seconde impression ». Le privilège du roi est de 1745 et celui de l'évêque de 1754. L'ouvrage mentionne l'*Introduction dar vuez devot*, les *Heuriou brezonec* et le *Boquet spirituel eus ar Mision hac eus ar retret*. On peut donc admettre que l'auteur est Charles Le Bris. La première édition serait de 1714 (?), la seconde de 1735 (?), la troisième (?) de 1755, etc.

L'autre ouvrage, celui que l'on attribue à Grégoire de Rostrenen, aurait pour titre *An Exercicou spirituel eus ar vuez christen evit ar Mission, pere a gompren a pes a dle pep christen da Zoue (...)* *Corriget ha cresquet a nevez* (Brest, 1767), selon le P. Bourdoulous. Il ne pourrait pas remonter au-delà de 1712 selon ce dernier, ce que confirme L. Dujardin (l'approbation est de 1715). C'est cet ouvrage qui est mentionné par S.-M Perier dans son catalogue de 1746 « *An Exercicou spirituel eus ar vuez Christen evit ar Mission* ». Il avait déjà été imprimé à Brest en 1742. Le chanoine Pérennes donne le titre suivant : *An exercicou spirituel euz ar vuez christen evit servichout er missionou, gant un Tad Missioner*, 1715 et dit que les approbations sont données par deux capucins. Il affirme que l'édition de 1767 aurait été augmentée par Grégoire de Rostrenen. Tout ceci mériterait d'être vérifié et pour cela il faudrait trouver les exemplaires mentionnées ci et là (1704, 1709, 1714, 1715, 1742, 1746, 1747, 1764, 1767, 1779, 1785, 1799...). Si l'un des lecteurs de cet article pouvait nous renseigner sur l'une ou l'autre de ces éditions...

20. — *Brochure dite «les sept cœurs»* (46 exemplaires)

Il est difficile de savoir quelle est l'œuvre qui est ainsi désignée. J'avais pensé au *Templ Consacret* du Père Maunoir dont j'ai vu deux éditions différentes de J. Périer (sans date). Ce titre est également donné par

S.-M. Perier en 1746 dans son catalogue. J'ai trouvé un exemplaire non daté de cet imprimeur ainsi intitulé: *Templ consacret da Bassion Jesus-Christ, batisset gant ar Speret Glan e calon ar gristenien devoi (...)* *Corrigèt a nevez en edition dirveza-man (...)* *E Quemper, gant Simon-Mari Perier, Imprimer.* Cet ouvrage de 152 p. donne pour chaque jour de la semaine un exercice et une gravure représentant un cœur surmonté d'une tête. On peut lire sous chacun des cœurs, en commençant par celui du dimanche, le nom d'un saint: Sant Gregor, etc.

Il me semble vraisemblable que l'on ait tiré une brochure de ce livre, qui, abondamment illustrée pour l'époque, devait bien se vendre dans les campagnes.

21. — 21 rames de cantiques bretons

Il est malheureusement impossible de dire de quels cantiques il s'agit (livres, brochures, feuilles volantes?).

22. — 14 rames de diverses impressions; 6 douzaines de brochures diverses en breton.

On peut regretter que ces brochures ne soient pas énumérées. On y aurait probablement trouvé des textes comme celui qui fut imprimé par S.-M. Perier: *Entretien etre ur misioner hac un touer Doue* (entretien entre un missionnaire et un blasphémateur)...

CONCLUSION

Malgré l'imprécision des titres de l'inventaire, on peut identifier la plupart d'entre eux avec une grande certitude. Je ne connais que deux impressions de Marin Blot, mais comme nous l'avons vu, certains des ouvrages mentionnés sont sortis des presses de S.-M. Perier et ont dû être réédités par Blot.

Les tirages semblent importants puisqu'il restait en librairie 1728 *Noels bretons*, 1706 *Heures bretonnes*, 1275 *Catéchismes bretons*, 1111 *Bouquet de la Mission*, 1103 *Rosaires*, etc. Il ne restait que 663 exemplaires de *l'Imitation* imprimé par Blot en 1774, 597 exemplaires des *Colloques* imprimés en 1773. En 1778, un an après l'inventaire, la veuve rééditait les *Colloques*. Cela implique la vente de plusieurs centaines d'exemplaires pour chaque titre par an.

Ces chiffres montrent qu'une partie des paysans, contrairement à ce que l'on pense souvent, savaient lire. On a trop souvent oublié qu'une personne incapable d'écrire pouvait fort bien lire. J'ai connu le cas de

plusieurs personnes âgées qui auraient été bien en peine pour rédiger la moindre phrase mais qui lisaient couramment le breton, et parfois le français. Les tirages importants des ouvrages en breton connus pour le XIX^e siècle confirment ces remarques, d'autant plus qu'il ne faut pas oublier que le breton était rigoureusement exclu des écoles... Où les paysans apprenaient-ils à lire? Probablement dans le cadre familial, mais il ne faut pas oublier ici l'importance des catéchismes, des cantiques que les gens savaient par cœur et qu'ils pouvaient déchiffrer dans les imprimés. C'est probablement ainsi qu'ils arrivaient à lire pour eux... et pour les autres.

Gwenole LE MENN, C.N.R.S.